

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[142_Correspondance de Philippe de Ségur : 1837-1870](#)[Item](#)[Larivière, le 24 juillet 1849, le Comte de Ségur à François Guizot](#)

Larivière, le 24 juillet 1849, le Comte de Ségur à François Guizot

Auteurs : Ségur, Philippe de (1780-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Exil](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 142 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Séгур, Philippe de (1780-1873), Larivière, le 24 juillet 1849, le Comte de Ségur à François Guizot, 1849-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5927>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Thomery (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

J'apprends avec une vive joie dans ma retraite, mon
cher ami, que vous vous êtes enfin décidé à revenir dans la votre.
Je regrette évidemment que ces deux abris soient aussi séparés, et
j'espère que pour le moment du moins, votre repos ne sera dérangé
dans votre habitation que par les nombreux visiteurs d'adieu que vous
y recevrez et par celles que l'on s'honorera de vous rendre. Je ne
sais si cette profession de Repos est aujourd'hui, en quelque lieu,
en quelque situation que l'on soit, le mot propre aux circonstances;
si j'ignore si les préoccupations du temps présent peuvent laisser le loisir de
s'occuper de ces temps plus ou moins lointains passés, dont il prouvé
si déplorable qu'une plume telle que la votre, nous donne la véritable et
sincère histoire! Martine, qui plus que vous auroit droit à ce que ses
loisirs fussent respectés, lorsque vous voyagez ici, en Italie, en Suisse bientôt
peut-être, dans l'Europe entière enfin, qu'après avoir aussi cruellement
parcouru le Cercle des misères les plus grandes, tous sous force d'en
revenir à votre Solitude intérieure et extérieure, et à refaire à force
d'argent, à force de sang, comme à radier, tout ce que vous disiez plus
éloquentement, tout ce que vous faisiez pacifiquement, tout ce qu'enfin vous

sur un point indubitablement réussi à accomplir. Si l'erreur a
jamais déplorable de l'un des nôtres, ne l'eût pas détournée de
suivre votre aspiration, dont je fus témoin !

Écrite avec confiance vous vous trouvez chez vous qu'on
à votre faculté qu'on a la part de vos enfants et à leur
bien être. Dans le cas où vos affaires vous feroient juger à
propos de venir à Paris. Si vous n'y avez plus votre maison,
n'oubliez pas qu'aujourd'hui, comme il y a 17 mois, la demeure
est à votre disposition. Vous vous trouvez de l'avis de
convictions au même point où vous vous avez laissé, mais
comme vous le pensez bien sans doute, fort incertain dans nos
présipons pour le rétablissement de votre situation aussi compliquée
et embrouillée qu'elle la votre. Toujours votre cher ami.

Madame de Jéjoux se rappelle à votre souvenir en quel elle t'en plus
que jamais, et elle vous en a si souvent à la maison, l'impression
de son tendre et certain attachement.

L. J. P. J. J. J.

1849, 24 juillet. Paris par Fontainebleau. L. J. P. J. J.